

de sécurité similaires à celles appliquées à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Augmenter le nombre des inspecteurs pour accélérer les formalités, soit, mais demander plus de papiers et ajouter des obstacles était une toute autre chose.

Cependant, les représentants du Service des douanes américain ont expliqué que le Congrès et l'exécutif américains, ainsi que les citoyens américains qui vivent à l'intérieur de leur pays, sont plus intéressés que les frontaliers par la sécurité des frontières que par la facilitation des formalités frontalières. Les représentants du Service des douanes américain ont insisté sur le fait que, pour appliquer les lois américaines, il faudra continuer d'agir à la frontière, mais ils ont reconnu qu'ils cherchent à accélérer les formalités en utilisant des systèmes d'information en ligne avancés.

Les carences de l'infrastructure matérielle étaient un autre problème cité par presque tous les participants au PCEU. Les parties intéressées ont demandé que soient ajoutés de nouveaux postes frontières et de nouvelles files aux postes existants. Elles ont souligné que les ponts à plusieurs postes frontières importants et le manque d'espace autour de ces derniers imposaient des contraintes physiques. Une personne a demandé instamment au gouvernement américain de commencer à acheter des terrains à l'avance à la frontière (à mettre des terres « en banque ») en prévision de futurs agrandissements des postes frontières. À l'inverse, une autre personne s'est déclarée inquiète à l'idée d'un agrandissement des installations d'inspection du poste de Peace Arch Park, à Blaine, parce que celles-ci empièteraient sur le périmètre des parcs internationaux avoisinants.

*La Transportation Equity Act for the 21st Century (TEA-21)*, qui aide à renforcer l'infrastructure frontalière côté américain,